

## Psychiatrie et violence



Psychiatrie et violence

# “Dangerous female psychiatric patients: prevalences and characteristics” par O.M. Linaker Acta Psychiatrica Scandinavica 2000

Florence Chanut

Volume 2, 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1074752ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1074752ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Institut Philippe-Pinel de Montréal  
Service de Médecine et de Psychiatrie Pénitentiaires du Département de  
psychiatrie du CHUV (Suisse)

### ISSN

1702-501X (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Chanut, F. (2002). Review of [“Dangerous female psychiatric patients: prevalences and characteristics” par O.M. Linaker Acta Psychiatrica Scandinavica 2000]. *Psychiatrie et violence*, 2. <https://doi.org/10.7202/1074752ar>

## Journal Club

Session du 3 octobre 2002 . Dre Florence Chanut. Résidente IPPM

« Dangerous female psychiatric patients: prevalences and characteristics » par O.M. Linaker Acta Psychiatrica Scandinavica 2000

### Introduction

Le taux d'accusation et d'emprisonnement pour les crimes violents chez les femmes est nettement inférieur à celui des hommes.

L'analyse des actes violents révèle cependant un taux et une sévérité semblable entre hommes et femmes, sauf pour une tendance à des actes intrafamiliaux chez les femmes.

Dans la littérature, l'association est confirmée entre la présence d'un trouble mental et la violence chez les femmes. Entre autres, il y a un fort taux de troubles mentaux chez les prisonnières.

La comorbidité d'un T.P. antisocial et de l'alcoolisme augmente davantage le risque d'homicide chez les femmes que chez les hommes.

### But de l'étude

Estimer taille du problème de la dangerosité chez les patiente psychiatriques dans la communauté, décrire cette population et la comparer à leurs pendants masculins.

### Méthode-procédure

- Un questionnaire a été envoyé, en 1995, dans tous les hôpitaux psychiatriques, cliniques externes, CHSLD et services psychiatriques en prison dans toute la Norvège.

- Population:

- 4,3 millions d'habitants en Norvège
- 20 000 admissions en psychiatrie par an
- 30 000 patients en clinique externe psychiatrique par an

- Critères d'inclusion :

- Besoin d'un traitement psychiatrique et avoir 18 ans et plus.
- Avoir un comportement récurrent posant problème sur les unités ordinaires.
- Avoir fait violence à autrui, des automutilations, une tentative suicidaire, avoir fugué alors qu'on avait une accusation criminelle ou fait des actes criminels sur l'unité, dans les derniers 6 mois.

### Questionnaire

- En plus des données démographiques, il recensait les pathologies psychiatriques en employant des catégories (pas de diagnostic précis). Ex. : trouble psychotique, T.P. groupe C. La fréquence de contact avec les services psychiatriques était notée.

- Le questionnaire comprenait la compilation, depuis 10 ans, à la connaissance du thérapeute principal, de:

- Tous les comportements violents
- Accusations, sentences
- Garde supervisée d'enfants

#### Analyses statistiques

- La prévalence excluait les moins de 20 ans (calculée par tranches de 10 ans).
- Témoins H appariés selon l'âge.
- Comparaisons H-F des variables dichotomiques analysées par des tests de Chi-carré.
- Variables ordonnées analysées par procédure de Wilcoxon (non appropriée), ce qui donnait des cotes Z.
- Tous les seuils de signification bilatéraux (2 tailed). Pas de correction de Bonferroni (aurait été nécessaire).

#### Résultats

- 329 pts, 16% F (54 patientes) répondaient à tous les critères.
- Âge moyen: 36,1 ans (F=H),
- Aucune patiente n'a été recensée pour une dangerosité seulement pour elle-même.
- Prévalence globale des patients psychiatriques dangereux: 9,9/100 000 habitants
  - F: 3,1/100 000 habitants
  - H: 17,0/100 000 habitants

#### Patients appariées

- 76% admis contre leur gré
- Pas de différence significativement sur leur diagnostic psychiatrique:
  - >80% pathologie psychotique.
  - Trouble de la personnalité retrouvé chez 57% des patientes vs 43% des patients (tendance non significative).
  - Abus/dépendance à l'alcool ou aux drogues retrouvé chez 28% F vs 35% H.
  - Comorbidité psycho-abus/dépendance à l'alcool ou à une drogue chez 22% F vs 26% H.
- Troubles du comportement dans les derniers 6 mois:
  - Pas de différence significative H-F sauf pour les automutilations et tentatives suicidaires (F>H).
- Restrictions légales (type, fréquence):
  - Pas de différence H-F sauf pour plus de sentences en prison chez les H.
- Traitement en clinique externe plus fréquent chez les H.
- Actes criminels dans les derniers 10 ans:
  - Versatilité criminelle F = H
  - Pas de différence sauf plus d'incendies criminels chez les F.

#### Discussion

- La prévalence des patients psychiatriques dangereux donne une proportion de 5 hommes pour une femme.

Parmi les patients psychiatriques atteints d'une pathologie sévère, 3/1000 sont considérés dangereux.

- Pic d'incidence de la dangerosité entre 30-40 ans chez les patients psychiatriques.
- Les patientes dangereuses (par rapport aux patients dangereux):
  - Font plus de tentatives suicidaires et d'automutilations
  - Font plus d'incendies criminels
  - Sont moins souvent traitées en clinique externe.
  - Ont moins de sentences en prison.
  - La sévérité de leur psychopathologie et de leurs troubles du comportement est comparable à celle des hommes.
- La population de la Norvège est-elle suffisamment semblable à celle du Québec pour que les résultats soient généralisables ici?
- Ces patients sont souvent en traitement involontaire. Un nombre inconnu de patients dangereux n'a donc pas pu être détecté dans cette étude.
- Le questionnaire ne différenciait pas les T.P. du groupe B: on peut penser que les antisociaux vs histrioniques ne présentent pas la même dangerosité.
- Alcool et drogues: prévalence d'abus/dépendance élevée
  - Même taux chez les hommes que chez les femmes dans cette étude. En particulier, on retrouve un même taux d'abus/dépendance entre les hommes et femmes homicides.
- L'auteur suggère que les unités psychiatriques sécuritaires doivent être préparées à traiter différents diagnostics et une importante comorbidité.
- D'après la disproportion des sentences en prison entre les patients et les patientes psychiatriques, on peut conclure que les tribunaux ont tendance à voir
  - Les hommes comme « bad » (criminels)
  - Les femmes comme « mad » (folles)
- De leur côté, les cliniciens ont tendance à
  - Sous estimer la dangerosité des femmes
  - Mais lorsqu'identifiée, ils ont tendance à les trouver plus difficiles/imprévisibles, d'où un moindre taux de traitement en clinique externe.
- On retrouve une criminalité importante chez les patients psychiatriques. Celle des femmes est semblable à celle commise par les hommes, sauf pour les incendies.
- Ces résultats concordent avec ceux d'autres études sur le taux élevé de troubles psychiatriques chez les incendiaires.
- Le dénominateur commun probable entre la plus grande fréquence d'incendies, des tentatives suicidaires et des automutilations chez les patientes dangereuses pourrait être la présence d'un trouble de personnalité du groupe B
  - Surtout borderline et antisocial ( cf Wilkins et Coid)
  - Serait lié à l'impulsivité présente dans ce trouble (cf Bourget et Bradford).

Libellés : [Compte-rendu de lecture](#)